

## **Appel à contributions - RED numéro 2.**

### **L'engagement : un moteur infaillible ?**

#### **Texte de cadrage.**

Pour son deuxième numéro, la Revue pluridisciplinaire d'Éducation par et pour les Doctorant.e.s (RED) invite les contributeurs et contributrices à travailler sur le thème de **l'engagement**. RED a pour vocation de faire dialoguer les recherches en sciences de l'éducation avec des recherches menées dans d'autres disciplines. Ainsi, ce numéro s'intéresse à l'engagement sous différents aspects (contextes, origines, formes, conditions de facilitation ou d'entrave) et dans différents contextes, éducatifs ou non. Les études sur l'engagement dans d'autres disciplines pouvant faire écho aux problématiques soulevées en sciences de l'éducation sont les bienvenues. Le comité éditorial valorisera les contributions qui permettront une meilleure compréhension de l'engagement, indépendamment du contexte mis à l'étude, de la méthodologie considérée ou de la population analysée.

En sciences de l'éducation, Berger et Le Van (2018) soulignent la distinction entre les concepts d'engagement et de motivation : la motivation constituerait une raison de l'engagement, et ce dernier se déclinerait en termes comportementaux, affectifs et cognitifs. Pour les auteurs, la motivation serait symbolisée comme l'énergie disponible à la mise en mouvement et à l'action, alors que l'engagement caractériserait l'application de cette énergie à un objet/domaine. Autrement dit, l'engagement serait une substantialisation de la motivation.

Berger et Le Van (2018) suggèrent que les stratégies motivationnelles mises en place par les enseignant·es influencent l'engagement des étudiant·es. Comment les enseignant·es s'y prennent-ils et elles ? Girardet et Berger (2016) soulignent à cet égard que celles et ceux-ci se sentent parfois démunis et impuissants face aux multiples déterminants de l'engagement (dont le statut social ou les pratiques éducatives familiales) des apprenant·es, sur lesquels ils et elles ne peuvent pas ou peu exercer de contrôle. S'il incombe aux enseignant·es de promouvoir l'engagement des élèves, on peut se demander par quelles structures ces dernier·ères sont soutenu·es, de sorte que leur propre engagement ne s'étiole pas. Plus généralement, cette problématique s'intéresse aux ressources, moyens et dispositifs sur lesquels s'appuient les personnes et institutions désignées responsables de la stimulation de l'engagement.

Pour Reeve, Deci et Ryan (2004), la motivation est influencée par des facteurs extrinsèques et intrinsèques à l'environnement scolaire. Les sentiments d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale des élèves seraient ainsi déterminants de leur état motivationnel et de leur performance scolaire (voir St-Amand et al. 2020 sur ce dernier point). Il semblerait donc que l'engagement soit conçu et perçu, du moins au sein de ce champ d'étude, comme le catalyseur de la réussite scolaire. Une préoccupation centrale des chercheur·euses du domaine est donc d'éviter le désengagement des élèves (Smith et al. 2017). Est-ce que l'engagement sert toujours une fonction particulière, et quelle serait cette fonction lorsque l'on considère les engagements institutionnels ou militants ? Aussi, quelles sont les raisons sous-jacentes à la promotion de l'engagement ?

Pour approfondir les questionnements soulevés ci-dessus et faciliter leur ouverture à plusieurs champs d'étude, nous vous invitons à considérer les deux axes suivants.

#### **Axe 1 : Cultiver l'engagement**

Ce **premier axe** s'intéresse aux **acteur/trices incitant et incité·es à s'engager** ainsi qu'à leur **environnement**. Par exemple, Pelgrims (2006) questionne le faible engagement dans les tâches de mathématiques des élèves de classes spécialisées au travers d'une approche interactionniste située. Cet axe explore la manière dont on s'engage dans un contexte d'apprentissage à l'école ou en situation de formation.

Quelles sont les personnes ou institutions désignées comme responsables en matière d'engagement, et quelles sont les contraintes rencontrées par les différent·es acteurs et actrices ? Comment le travail d'engagement est-il effectué ? Qu'est-ce qui provoque l'engagement des sujets ? Qu'est-ce qui, au contraire, peut entraver l'engagement ? En dehors du champ des sciences de l'éducation, comment par exemple, stimuler l'engagement d'un·e patient·e dans son rétablissement ou encore celui d'un travailleur dans son activité professionnelle ?

## **Axe 2 : Perspectives sur l'engagement**

Ce **deuxième axe** propose de **prendre de la distance** sur le concept d'engagement dans différents contextes (santé, politique, travail...). Par exemple, Karametaxas (2018) considère l'engagement en termes d'investissements financiers. A travers sa thèse, elle étudie les potentielles conséquences des investissements institutionnels sur les prises de décisions collectives. Cet axe cherche donc à explorer les différentes origines, formes, représentations et fonctions attribuées à l'engagement. Quels sont ses bienfaits, individuels ou collectifs ? Si la conception d'une personne comme une agente motivée, passionnée, responsable, intégrée et autonome semble bienveillante, peut-il exister des dérives à cette conception et mise en œuvre de l'engagement ? Y aurait-il du bon à se désengager ?

### **Modalités de soumission.**

Les contributions finales pourront être rédigées en français et en anglais. La revue accepte des articles thématiques, empiriques (recherches qualitatives et quantitatives) et théoriques, ainsi que des articles ou contributions hors thématiques dans sa rubrique *varia*. Tous les articles proposés comporteront un maximum de 30'000 signes espaces compris. L'auteur ou l'auteur principal·e doit être doctorant·es ou post-doctorant·es. Le Comité éditorial sélectionnera les contributions sur la base d'une note d'intention de 500 mots qui comprendra notamment les éléments suivants :

- Nom(s) et prénom(s) / Statut des auteur/trices
- Adresse e-mail et affiliation de l'ensemble des autrices et auteurs
- Discipline(s)
- Format de la contribution (ex : thématique -sciences de l'éducation/autres-, rubrique : articles/varia)
- Titre et 3 à 5 mots-clés

**La note est à envoyer d'ici au 15 septembre 2022** aux adresses suivantes : Marie Sudriès ([marie.sudries@unige.ch](mailto:marie.sudries@unige.ch)) et Adrián Petschen ([adrian.petschen@unine.ch](mailto:adrian.petschen@unine.ch)). Les notes d'intention seront évaluées par le comité éditorial de RED et une décision d'acceptation ou de rejet sera communiquée à partir du 30 septembre 2022.

### **Processus d'évaluation.**

Les autrices et auteurs sélectionné·es seront invité·es à soumettre leur contribution (30'000 caractères incluant tableaux, figures et références bibliographiques) pour le 24 février 2023. Lors du dépôt, les autrices et auteurs peuvent choisir entre deux modes d'évaluation de leur contribution :

- Le processus standard en double aveugle
- Le processus d'évaluation ouverte et collaborative entre pairs selon le modèle utilisé par la revue LEeE.

Des informations supplémentaires sur RED, la procédure de soumission et les processus d'évaluation sont accessibles à l'adresse : <https://oap.unige.ch/journals/red/>

La publication du numéro aura lieu en septembre 2023 en ligne, RED étant une revue en Open Access essentiellement numérique.

Pour toutes questions ou informations, vous pouvez contacter les responsables de ce numéro :  
Marie Sudriès ([marie.sudries@unige.ch](mailto:marie.sudries@unige.ch))  
Adrián Petschen ([adrian.petschen@unine.ch](mailto:adrian.petschen@unine.ch))

## **Calendrier.**

15 septembre 2022 : soumission de la note d'intention  
30 septembre 2022 : décision sur la note d'intention  
24 février 2023 : réception des articles  
27 février 2023 : envoi des articles aux personnes chargées de l'évaluation  
24 avril 2023 : envoi des articles expertisées aux auteurs  
30 juin 2023 : retour des articles au Comité éditorial.  
Septembre 2023 : publication

## **Références.**

Berger, J.-L. et Lê Van, K. (2018). L'engagement des apprentis à l'école professionnelle dépend de la façon dont ils perçoivent les pratiques d'enseignement. *Éducateur*, 11, 34-36.

Girardet, C. et Berger, J.-L. (2016). Motivation, sentiment de responsabilité et styles de gestion de classe. *Formation et pratiques d'enseignement en question*, 21, 287-309.

Karametaxas, X. E. (2018). *L'engagement des investisseurs institutionnels: enjeux et perspectives de la prise de décisions collectives*. [thèse de doctorat, Université de Genève]. Archive Ouverte Unige. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:115793>

Pelgrims, G. (2006). *Intention d'apprendre, peur de l'échec et persévérance des élèves en classes spécialisées : des composantes générales aux dimensions situationnelles de la motivation à apprendre*. [thèse de doctorat, Université de Genève]. Archive Ouverte Unige. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:150132>

Reeve, J., Deci, E. L. et Ryan, R. M. (2004). Self-Determination Theory: A Dialectical Framework for Understanding Socio-Cultural Influences on Student Motivation. Dans D. M. McInerney et S. Van Etten (dir.), *Big Theories Revisited* (pp. 31-60). CT: Information Age Press.

Smith, J., Chouinard, R., Bergeron, J. et St-Amand, J. (2017). Motivation d'élèves en situation d'échec ayant expérimenté une mesure alternative au redoublement. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 20(2), 122-140. <http://dx.doi.org/10.7202/1053591ar>

St-Amand, J., Bowen, F., Bulut, O., Cormier, D., Janosz, M. et Girard, S. (2020). Le sentiment d'appartenance à l'école : Validation d'un modèle théorique prédisant l'engagement et le rendement scolaire en mathématiques d'élèves du secondaire. *Formation et profession : revue scientifique internationale en éducation*, 28(2), 89-105. <https://doi.org/10.18162/fp.2020.530>